



Evêché de Lausanne, Genève et Fribourg

Rue de Lausanne 86, case postale 512, CH - 1701 Fribourg
T : +41 (0)26 347 48 50, F : +41 (0)26 347 48 51
E : chancellerie@diocese-lgf.ch, W : <http://www.diocese-lgf.ch>

Le Credo 2 : Je crois en un Dieu.

L’Evangile nous montre des signes de Jésus, comme celui de Cana que nous entendons ce dimanche. Ces signes et bien des aspects de la vie de Jésus ont dû surprendre les personnes présentes. Pourtant « ses disciples crurent en lui » (Jn 2,11). C’est cette foi qui est la réponse au signe étonnant qu’est Jésus, et que nous proclamons dans le credo, dont je commence le commentaire à proprement parler.

La première affirmation du credo est : « Je crois en un seul Dieu », ce qui est ensuite précisé : « Le Père tout-puissant, Créateur du Ciel et de la terre ». On pourrait comprendre le texte ainsi : Je crois en seul Dieu qui est le Père tout-puissant. Ce ne serait pas faux, mais cela poserait un problème de structure, car si on identifiait exclusivement Dieu = Père, on se demanderait que penser du Fils et du Saint Esprit, dans la suite du texte. Or justement le début indique la structure du credo, il ne l’obscurcit pas.

On peut lire cette structure en résumé : Je crois en seul Dieu, le Père ... Jésus-Christ le Fils unique ... en l’Esprit Saint. En d’autres termes, et c’est le centre de la foi chrétienne, il y a un seul Dieu qui est Père, Fils et Saint-Esprit. C’est ce que toutes les grandes Eglises chrétiennes confessent ensemble en récitant le credo de Nicée-Constantinople, et il est bon de le relever durant cette Semaine de prière pour l’unité des chrétiens.

L’affirmation d’un Dieu unique est commune aux religions monothéistes : judaïsme, christianisme et islam. On trouve des professions de foi – des sortes de credo – dans l’Ancien Testament. C’est notamment le cas du *shema Israël*, dont la place est centrale dans le judaïsme : « Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un. Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force » (Dt 6, 4-5). Ce point commun doit être souligné, mais il est aussi relatif puisque dans la foi chrétienne le Dieu unique est une Trinité.

Les musulmans en particulier reprochent aux chrétiens de diviser Dieu, de nier sa simplicité : Si Dieu est divisé, ce n’est pas Dieu. Pourquoi ? Les musulmans semblent souvent mieux informés de leurs reproches aux chrétiens que ceux-ci ne sont formés à répondre. Pourtant répondre à son interlocuteur est une marque à la fois de respect de celui-ci et

d'intérêt pour ce que nous croyons nous-mêmes. Quelle est donc la question de la simplicité de Dieu ? On peut prendre un exemple, s'appuyant sur le fait que Dieu est un être purement spirituel, un esprit. Un acte spirituel comme un raisonnement est d'autant meilleur qu'il est plus simple. On s'en rend particulièrement bien compte en mathématiques ou en physique : quand on connaît un théorème ou une loi physique, on peut comprendre très vite beaucoup de questions, alors que sinon il faudrait les examiner l'une après l'autre en détails. Dire que Dieu est totalement simple, c'est entre autres dire que dans une unique réflexion il cause et comprend tout ce qui existe. Les musulmans pensent que le christianisme est irrationnel parce qu'il nie cette caractéristique de Dieu : une telle crainte est compréhensible, mais le reproche est injustifié. Nous croyons vraiment en un seul Dieu, et le fait qu'il soit trois personnes ne signifie pas une division. J'y reviendrai en commentant certains articles du credo (comme : de même nature/substance que le Père), mais il faut tout de suite relever que la Trinité est un mystère, et que cela est même rassurant, comme le disait ce grand théologien de notre diocèse qu'était le cardinal Journet : affirmer un Dieu absolument un en trois personnes est tellement étonnant que nous ne pourrions pas l'avoir inventé, il faut bien que ce soit Dieu qui nous le dise...

Quand on affirme qu'il y a un seul Dieu, on entend par là un seul être vraiment infini. Certains textes bibliques semblent accepter qu'il existe aussi des dieux dans un sens inférieur (on les a souvent interprétés comme des anges). Le Psaume 97 invite ainsi les dieux à se prosterner devant Dieu (« prosternez-vous devant lui, tous les dieux », Ps 97,7). Mais dans le credo nous parlons de Dieu au sens d'un être infini, pas simplement d'un ange ou d'une créature supérieure à l'homme mais d'un être qui – à la différence de toute la création – existe vraiment et totalement par lui-même et sans qui rien d'autre ne pourrait exister. Le Dieu dont nous parlons ici n'a aucune imperfection : il est infiniment bon, infiniment juste, il connaît tout, il est la vie même etc. (on peut aussi le dire en sens inverse, en niant l'imperfection correspondante : il n'est ni mauvais, ni injuste, ni ignorant, ni dépourvu de vie etc.).

C'est parce que Dieu est infini que l'on peut affirmer, même indépendamment de la foi, qu'il y a un seul Dieu. S'il y avait deux dieux (ou plus), il faudrait pouvoir les distinguer l'un de l'autre, il faudrait par exemple que le dieu 1 ait quelque chose que n'a pas le dieu 2. Si ce quelque chose est bon, alors il est supérieur à l'autre dieu et celui-ci n'est pas infini (donc pas vraiment Dieu). Et s'il n'y a aucune différence entre eux, alors ils ne sont pas deux mais

un, un peu comme on découvrirait qu'un homme qui utilise deux identités différentes est en fait une seule personne.

Fribourg, le 20 janvier 2013

✘ Charles Morerod
évêque de Lausanne, Genève et Fribourg